Neuchâtel: la culture en mission de marketing = Neuenburg: die Kultur im Dienst des Stadtmarketings = Neuchâtel: culture on a marketing mission

Autor(en): **Béguelin, Matthieu**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (2007-2008)**

Heft 1: **Das Kulturministerium = Le ministère de la culture = The ministry of culture**

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-623093

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Neuchâtel: la culture en mission de marketing

Matthieu Béguelin

En novembre 2005, les artistes de la scène indépendante neuchâteloise (théâtre et danse) se mobilisaient contre une baisse sans précédent des budgets culturels du Canton. Cette diminution drastique s'inscrivait dans un contexte d'économies forcées, lié à la situation des finances de l'Etat.
Après avoir récolté plus de 6 000 signatures en moins d'un mois contre ces mesures et avoir organisé une manifestation rassemblant plus de 500 personnes, les indépendants ont finalement obtenu gain de cause et le gouvernement a dû faire marche arrière.
Dans la foulée, des députés socialistes ont déposé un postulat sur la politique culturelle du Canton, et ont été rejoints par l'ensemble des partis.
Autre conséquence directe de la mobilisation, un groupe de réflexion a été mis sur pied, comprenant des représentants des institutions, de la scène indépendante ainsi que les responsables des Affaires culturelles des Villes de Neuchâtel, de la Chaux-de-Fonds et du Locle. Cette commission ayant pour but de déterminer les orientations futures en matière de soutien aux Arts de la scène.

Un an plus tard, la Conseillère d'Etat en charge de la culture, Madame Sylvie Perrinjaquet, publie un plan d'intention en matière de politique culturelle. Cette annonce intervient alors que le groupe de travail n'a pas encore fini d'examiner les diverses propositions faites par les acteurs culturels ou les autorités communales.

La première impression qui ressort après la lecture de ce plan d'intention laisse un goût amer. A aucun moment on ne s'y préoccupe du rôle de la culture au sein de la société. Les orientations artistiques sont, elles aussi, absentes du texte. Aucun projet à long terme, aucune vision ne s'en dégagent, pas plus qu'un changement dans la politique culturelle actuelle.



La Chaux-de-Fonds

La Chaux-de-Fonds und Neuenburg. Ich besuchte die Demos gegen die Kürzung von Kulturgeldern. Der Höhepunkt war das Konzert des Konservatoriums La Chaux-de-Fonds. Der Dirigent stand auf einem Bushäuschen und aus jedem Konsifenster wurde lauthals geblasen. Was hier auf kantonal-neuenburgischer Ebene abläuft, plant auch der Bund, allerdings ein bisschen versteckter: Der Bund will dem Parlament →

La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel. J'ai participé aux manifs contre la réduction des subventions culturelles. Le point culminant a été le concert du Conservatoire de La Chaux-de-Fonds. Le chef d'orchestre se tenait sur un abribus et de chaque fenêtre du conservatoire, les vents jouaient à tout rompre. Ce qui se passe ici au niveau cantonal-neuchâtelois est →

La Chaux-de-Fonds and Neuchâtel: I attended the protest marches against the cuts to the budget for culture. The high point came with the concert at the La Chaux-de-Fonds Music Conservatory, where he conductor, directing from atop a bus shelter, had music blasting forth from every window of the conservatory. This cultural turn of events →

On y apprend que l'Etat entend soutenir ce qui donne une image positive du Canton, soit ce qui «rayonne» en dehors de ses frontières. Ceci non pas par volonté d'exporter la création neuchâteloise, mais parce que cela confère une plus grande visibilité à notre région et peut ainsi convaincre des cadres supérieurs ou des entreprises à venir s'y installer!

Ce plan d'intention relève simplement du marketing, d'une opération de publicité à peine voilée, qui, quand elle a pour commanditaire l'Etat, se nomme propagande.

Bien sûr, la cheffe du département concerné invoque des questions budgétaires pour justifier une politique dite «ciblée». La cible? Les artistes, bien entendu.
L'Etat, au lieu de se réjouir de la diversité et de la dynamique culturelle qui existe dans le canton, vise à réduire le nombre d'acteurs culturels, car la culture coûterait trop cher selon lui.

Ainsi, dans le plan d'intention, on apprend que l'aide à la création sera désormais «subordonnée à l'engagement de la production dans au moins un autre lieu que celui de la création.» En clair, si un théâtre achète le spectacle sur dossier, avant même qu'il n'ait été joué, celui-ci peut avoir une chance d'être soutenu par l'Etat.

Cette mesure est grave à plus d'un titre. Premièrement, le pouvoir politique se décharge de ses responsabilités sur les directeurs de salles, qui se retrouvent à décider de ce qui peut être créé ou non. On peut même pousser l'exemple à son comble d'absurdité, en envisageant que ce sont les programmateurs de Genève ou Lausanne qui définiront la tendance de la création neuchâteloise.

Autre problème posé par cette clause: tout spectaclecréé pour un lieu particulier, ayant une scénographie spécifique ne lui permettant pas de tourner, serait condamné d'entrée de jeu. Alertés par cet aspect du problème, des députés ont demandé à Mme Perrinjaquet ce qu'elle comptait faire pour ce type de cas de figure. Réponse aussi décevante que possible: «Les spectacles qui ne peuvent pas se déplacer, parce que leur nature implique un dispositif spécial, doivent chercher à compenser l'impossibilité d'envisager une tournée par une communication permettant à un large public d'assister aux représentations.»

C'EST DONC UNE CULTURE DE L'AUDIMAT QUI SE PROFILE. Exit la recherche, l'audace, la prise de risque. Il faut de la rentabilité, de l'audience!

A travers tout le plan, il ressort également une méconnaissance du terrain de la part des autorités cantonales qui fait froid dans le dos. On lit ainsi qu'il n'y aurait pas de compagnies professionnelles de théâtre en ville de La Chaux-de-Fonds, alors même que celle-ci en compte une bonne quinzaine.

De même, c'est exiger des acteurs culturels qu'ils jouent à n'importe quel prix, puisque de ceci dépend leur création. Ainsi, on accentue encore la précarité de professions déjà difficiles et ceci dans le mépris le plus total des conventions collectives en vigueur.

Que penser, en définitive de tout ceci? Que le Conseil d'Etat, au travers de la cheffe du Département de la Culture, veut instrumentaliser les artistes pour donner une belle image de lui-même. Et que ces mesures vont se traduire par un appauvrissement de la diversité culturelle actuelle, qui contribue, au moins autant que la fiscalité, à la qualité de vie d'une région.

Le plan d'intention neuchâtelois en matière de politique culturelle peut être téléchargé sous le signet «promotion culturelle» de la rubrique «culture» du site www.ne.ch



NEUENBURG: DIE KULTUR IM DIENST DES STADT-MARKETINGS

Matthieu Béguelin

Im November 2005 mobilisierte sich das unabhängige Theaterschaffen (Schauspiel und Tanz) gegen die beispiellose Reduktion des kantonalen Kulturbudgets.

Nach einer Kampagne von über einem Monat haben die Unabhängigen endlich Oberwasser bekommen, und die Regierung musste zurückkrebsen.

In der Folge wurde eine Arbeitsgruppe gebildet, in der Institutionen, die unabhängige Szene und die Kulturverantwortlichen der Städte Neuenburg, La Chaux-de-Fonds und Le Locle vertreten waren.

Ein Jahr später veröffentlicht die für die Kultur zuständige Regierungsrätin Sylvie Perrinjaquet ein Leitbild zur Kulturpolitik – zu einem Zeitpunkt, da die Arbeitsgruppe die Beurteilung der verschiedenen von Gemeindebehörden und von Kulturakteuren eingegangenen Vorschläge noch gar nicht abgeschlossen hatte.

Die Lektüre dieses Papiers hinterlässt einen bitteren Geschmack. Nirgends ist darin etwas über die Rolle der Kultur in der Gesellschaft zu finden. Die Kunstausbildung fehlt ebenfalls in diesem Text. Vergeblich sucht man darin ein langfristiges Projekt, eine Vision, erst recht eine Änderung der aktuellen Kulturpolitik.

Man erfährt hier, der Staat habe zu fördern, was das Bild vom Kanton in ein vorteilhaftes Licht setzt und was über dessen Grenzen hinaus zu «strahlen» vermöge. Förderung nicht aus dem Bestreben, das Neuenburger Schaffen hinauszutragen, sondern um unserer Region eine grössere Sichtbarkeit zu geben und damit höhere Kader und Unternehmen zu motivieren, sich hier niederzulassen! In diesem Absichtspapier geht es nur um Marketing, um eine kaum getarnte Werbeaktion, was man, wenn es der Staat macht, Propaganda nennt.

Selbstverständlich beruft sich die Departementschefin auf Budgetaspekte, um eine «gezielte» Politik zu rechtfertigen. Was aber ist das Ziel? Es sind natürlich die Kulturschaffenden.

Der Staat will, statt sich der Vielfalt und Dynamik der Kultur zu erfreuen, die Zahl der Kulturakteure reduzieren, denn er meint, die Kultur koste zu viel.

So erfährt man aus dem Absichtspapier, die Kulturförderung werde künftig «vom Engagement einer Produktion an mindestens einen anderen Ort als dem der Entstehung» abhängig gemacht. Im Klartext: Sofern ein Theater auf Grund eines Dossiers eine Aufführung einkauft, noch bevor es überhaupt gespielt worden ist, hat diese Produktion die Chance, vom Kanton gefördert zu werden.



La Chaux-de-Fonds

... in Zukunft Vierjahres-Schwerpunktprogramme vorlegen, was auf den ersten Blick als begrüssenswerterscheint. Die Erarbeitung von Schwerpunktprogrammen frisst aber Gelder, die in der Förderung wahrscheinlich besser investiert wären. Die vorgeschlagene Verkomplizierung ist weit entfernt von der eigentlichen Absicht, die Kulturförderung überblickbarer und effizienter zu machen. Die Kultur kann so nur verlieren. →

... aussi dans les plans de la Confédération, toutefois de manière un peu plus cachée: la Confédération a l'intention de soumettre à l'avenir au Parlement un programme quadriennal à dominantes, ce qui à première vue semble appréciable. Mais l'élaboration de programmes quadriennaux à dominantes dévore des fonds, qu'il vaudrait probablement mieux →

... on the cantonal (Neuchâtel) level is also on the Federal Government's agenda, although somewhat less obviously: in the future, the Federal Government wants to submit four-year target plans to Parliament. This sounds good at first, but drawing up such plans would cost money that could be put to better use for cultural promotion. The suggested →

Diese Maxime ist in mehr als einer Hinsicht fragwürdig. Erstens delegiert die Politik ihre Verantwortung an die Theaterleiter, die nun entscheiden werden, was einstudiert werden kann und was nicht. Im Extremfall würden inskünftig die Programmierer von Genf oder Lausanne die Tendenz des Neuenburger Bühnenschaffens bestimmen.

Ein weiteres Problem besteht darin, dass ein Stück, das für einen ganz bestimmten Ort inszeniert wurde und sich daher nicht für Tourneen eignet, nicht mehr möglich wäre. Davon alarmiert, haben Parlamentarier Frau Perrinjaquet gefragt, was sie denn in einem solchen Fall zu machen gedenke. Und die höchst enttäuschende Antwort war: «Aufführungen, die nicht reisen können, weil sie einen speziellen Kontext voraussetzen, müssen die Unmöglichkeit, auf Tournee zu gehen, damit kompensieren, dass sie eine Werbung betreiben, die es einem grossen Publikum erlaubt, die Vorstellungen zu besuchen.»

ES BILDET SICH ALSO EINE EINSCHALTQUOTENKULTUR HERAUS. *Vorbei mit dem Experiment, dem Wagnis, der Risikofreude. Es muss Rentabilität her, Publikum!*

Aus dem ganzen Papier spricht die Unkenntnis des Sektors seitens der kantonalen Behörden, die einen schaudern lässt. So liest man, es gebe in der Stadt La Chaux-de-Fonds keine professionelle Theatertruppe, während es doch ein gutes Dutzend gibt.

Was ist von all dem zu halten? Der Regierungsrat will mit Hilfe der Leiterin des Kulturdepartements die Künstler instrumentalisieren, um sich in ein gutes Licht zu stellen. Und diese Massnahmen werden eine Verarmung der heutigen kulturellen Vielfalt zur Folge haben, die doch – mindestens so sehr wie günstige Steuern – zur Lebensqualität einer Region beiträgt.

Plan d'intention du Conseil d'Etat 2006–2009: www.ne.ch
http://www.ne.ch/neat/documents/Culture_2191/PromotionCulturelle_3565/AccueilPromotion_files/PolitiqueCulturelle_Brochure.pdf

NEUCHÂTEL: CULTURE ON A MARKETING MISSION

Matthieu Béguelin

In November 2005, the artists belonging to Neuchâtel's independent theatre scene (theatre and dance) joined forces to fight against an unprecedented cut in the Canton's budget for culture.

After pursuing their action for over a month, the independent artists finally won the case, forcing the government to reverse its position.

Following up on this action, a think tank was set up to which were invited represen tatives of various institutions and of the independent theatre scene, together with the heads of cultural affairs for the cities of Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds and Le Locle.

One year later, the city of Neuchâtel's Councillor of State Sylvie Perrinjaquet issued a Policy Statement on culture, which was made public before the working group had even finished examining the various proposals submitted by the cultural players and local authorities.

Perusal of the contents of this Policy Statement leaves a bitter taste. No consideration is granted to the role of culture within society. Nor is there mention of any artistic concerns. No long-term projects, no global view, and certainly no prospects for any change in current cultural policy.

What is asserted, however, is the government's intention to support whatever conveys a positive image of the Canton, whatever "radiates" beyond its borders. And this not with an eye to exporting creations by the good people of Neuchâtel, but rather for purposes of granting greater exposure to our region, and thus perhaps tempting company CEOs to set up business here! This Policy Statement is nothing but a marketing device, a thinly disguised advertising campaign that, when sponsored by the State, goes by the name of propaganda.

The department head does, of course, bring up budgetary issues to justify a policy defined as "targeted". And what is targeted? The artists, naturally.

Instead of rejoicing in the cultural diversity and vitality that the Canton currently boasts, the government seeks to reduce the number of cultural players because, in its opinion, culture costs too much.

Thus, according to the Policy Statement, the awarding of a subsidy for a creation will henceforth "depend on a commitment for it to be produced at at least one other place than where it was created". In other words, if a theatre buys a production sur dossier (sight unseen), even prior to its first staging, then that production stands a chance of receiving a government subsidy.

Such a measure is serious in several respects. First of all, in allowing the political authorities to transfer their responsibilities onto the shoulders of the theatre directors, empowering the latter to decide what can or cannot be created. Taking the example to ridiculous extremes, we could even imagine that those who schedule creations in Geneva or Lausanne would get to decide what is created on Neuchâtel's stages.

This clause poses still another problem: any creation designed for a specific site and requiring a specific setting – hence unsuited for travel – would be condemned at the outset. When their attention was drawn to this problem, several deputies asked Mrs. Perrinjaquet how such cases might be resolved. Her most disappointing reply was: "Those productions that cannot travel because they are of a nature requiring a special set must compensate their impossibility to go on tour by communicating in a way that enables a broad sector of the public to attend the stagings."

It is, then, culture tied to the ratings that looms on our horizon. Exit all research, all audacity, all risks. We need a return on investments, an audience!

Then too, the Policy Statement on the whole reflects a most frightening lack of hands-on knowledge by the Cantonal authorities. There is, for instance, the assertion that there are no professional theatre companies in the city of La Chaux-de-Fonds – when, in fact, there are a good fifteen in existence.

Well, what can we make of all this? That the State Council, by way of its Head of the Department of Culture, wants to exploit artists to draw up a flattering image of itself. And that these measures will end up impoverishing the current cultural diversity – a diversity that contributes at least as much as tax benefits to a region's quality of life.

Policy Statement for Neuchâtel: cf. www.ne.ch



Neuchâtel

... (Nachzulesen ist das in meiner Vernehmlassungsantwort zum neuen Kulturfördergesetz. Diese zu verfassen, war eine meiner ersten Amtshandlungen.)

... investir dans l'encouragement. La complication proposée est bien loin de l'intention effective de rendre l'encouragement de la culture plus clair et plus efficace. La culture ne peut qu'y perdre.

... complication is a far cry from any actualintent to render cultural promotion more manageable and efficient. Culture could only stand to lose.
(As noted in my commentary on the new cultural promotion law – my first task in office.)